

À son Page

Fais rafraîchir mon vin, de sorte

Qu'il passe en froideur un glaçon ;

Fais venir Jeanne, qu'elle apporte

Son Luth pour dire une chanson ;

Nous ballerons tous trois au son ;

Et dis à Barbe qu'elle vienne,

Les cheveux tors à la façon

D'une folâtre Italienne.

Ne vois-tu que le jour se passe ?

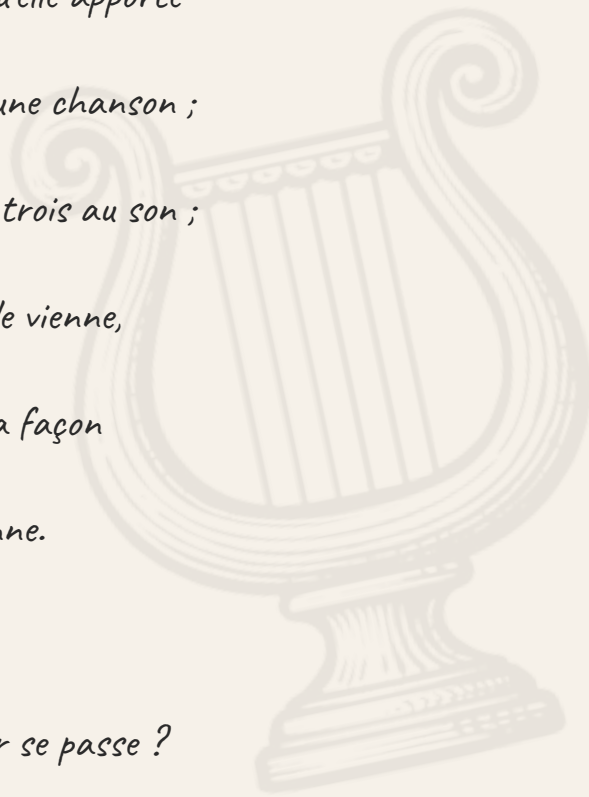
Je ne vis point au lendemain :

Page, reverse dans ma tasse,

Que ce grand verre soit tout plein :

Maudit soit qui languit en vain !

Ces vieux Médecins je n'approuve ;



Mon cerveau n'est jamais bien sain

Si beaucoup de vin ne l'abreuve.

Pierre de Ronsard (1524-1585)

